

JOURNAL
DE
CONCHYLIIOLOGIE

4^e Trimestre 1900

**DESCRIPTION DE COQUILLES NOUVELLES
DE L'INDO-CHINE.**

Par A. BAVAY et Ph. DAUTZENBERG (*2^e Suite*) (1).

HELIX (CAMÆNA) LAVEZZARII

Pl. IX, fig. 1, 2, 3.

1900 *Helix (Camæna) Lavezzarii*, A. B. et Ph. D., *Journ. de Conchyl.*, p. 108.

Coquille assez solide et luisante, de forme subglobuleuse déprimée, imperforée ou pourvue seulement d'une fente ombilicale. Spire médiocre, obtuse au sommet, composée de 6 tours croissant assez lentement et régulièrement, séparés par une suture bien marquée. Premiers tours presque plans, les deux derniers un peu convexes ; le dernier, non descendant, est convexe à la base et

(1) Cf. *Journal de Conchyliologie*. Vol. XLVII, p. 28 et p. 275, 1899;
idem. Vol. XLVIII, p. 1900.

pourvu, à la périphérie, d'un angle bien marqué, mais qui s'émousse vers l'extrémité. Surface entièrement malléolée, chagrinée et traversée par des marques d'accroissement un peu pliciformes. Ouverture transverse, semilunaire. Bords écartés, reliés par une callosité extrêmement mince et appliquée. Péristome épaisse, étroitement réfléchi. Bord columellaire dilaté au sommet et émettant une lamelle qui recouvre entièrement ou presqu'entièrement la cavité ombilicale.

Coloration fauve mordorée, ornée de linéoles et de bandes décourantes nombreuses, très inégales : celles qui ornent la base du dernier tour sont plus larges et plus accusées et l'angle de la périphérie est souligné par une bande étroite plus foncée que toutes les autres. Péristome blanc.

Habitat. — Bac-Kan et That-Khé. Récolte de M. le Lieutenant-Colonel Messager.

Nous sommes heureux de dédier cette nouvelle espèce à notre confrère, M. Lavezzari. Elle se rapproche de *Helix (Camaena) subgibbera* Möllendorff, du Quang-Tung (Chine); mais sa taille est plus faible, son ombilic est plus recouvert, et les bandes qui ornent la base de son dernier tour sont beaucoup plus nombreuses et irrégulières.

HELIX (CAMAENA) VORVONGA

Pl. X, fig. 1, 2, 3.

1900. *Helix (Camaena) Vorvonga*, A. B. et Ph. D. *Journ. de Conchyl.*, p. 109.

Coquille subdiscoïde, solide, un peu transparente, profondément ombiliquée. Spire peu élevée, convexe-déprimée, très obtuse au sommet, composée de $4 \frac{1}{2}$ à 5 tours presque plans, qui s'accroissent lentement et sont séparés par une suture superficielle, mais un peu plus

accusée, très légèrement et étroitement canaliculée sur le dernier. Surface entièrement garnie de malléations irrégulières, disposées transversalement, accompagnées de stries d'accroissement obliques et de sillons décurrents plus ou moins obsolètes. Dernier tour non descendant, fortement caréné à la périphérie. Ouverture presque verticale, à peine oblique, de forme subrhomboïdale, à bords subparallèles, non convergents et reliés par une callosité très mince au milieu, mais plus visible dans le haut. Péristome épais, interrompu, largement dilaté et réfléchi. Columelle très oblique se renversant un peu, dans le haut, sur la cavité ombilicale et formant, dans le bas, un angle obtus à son point de jonction avec le bord basal. Bord basal projeté en avant. Ombilic médiocre, profond. Coloration fauve dorée. Une linéole étroite d'un brun pourpré surmonte la carène du dernier tour et se prolonge le long de la suture jusque vers le milieu de l'avant-dernier tour. La columelle et l'ombilic sont teintés de brun violacé intense et on remarque une petite tache de même couleur sur l'angle du labre ; le reste du péristome est blanchâtre.

Habitat. — Phi-Mi, massif rocheux entre Bac-Kan et That-Khé. Récolte de M. le Lieutenant-Colonel Messager.

L'*Helix Vorvonga* ne peut être rapproché d'aucune des espèces qui ont été décrites jusqu'à présent de l'Indochine : sa forme discoïde, son ombilic ouvert et coloré de brun violacé intense le font aisément reconnaître.

HELIX (EUHADRA) FAUVELI

Pl. IX, fig. 16, 17, 18.

1900. *Helix (Euhadra) Fauveli*, A. B. et Ph. D. *Journ. de Conchyl.*, p. 110.

Coquille trochiforme, assez mince, subpellucide, un peu luisante, médiocrement et profondément ombiliquée.

Spire conoïde, obtuse au sommet, composée de 6 tours peu convexes, croissant régulièrement et séparés par une suture bien marquée. Surface ornée de plis d'accroissement obliques nombreux et irréguliers. Sous un fort grossissement, on remarque que le test est couvert de ponctuations extrêmement fines et on distingue, par-ci, par-là, des traces de sillons décurrents interrompus. Dernier tour non descendant, médiocrement convexe du côté basal et pourvu, à la périphérie, d'un angle bien accusé, mais mousse. Ouverture oblique, semilunaire, à bords reliés par une callosité mince et appliquée. Péristome étalé, à peine réfléchi du côté du labre, plus étroit et plus réfléchi le long du bord basal et s'élargissant vers le haut du bord columellaire, où il déborde sur la cavité ombilicale.

Coloration d'un fauve corné, orné, immédiatement au-dessus de l'angle du dernier tour, d'une bande brune étroite qui se prolonge tout contre la suture inférieure des tours précédents. Péristome gris-violacé.

Habitat. — Entre Phi-Mi et Bac-Kan, très rare (Lieutenant-Colonel Messager).

Cette espèce, dédiée à M. A. Fauvel, le savant auteur des « Promenades d'un naturaliste dans l'Archipel Chusan et sur les côtes du Chekiang », ne peut être confondue avec aucune de celles que nous connaissons du Tonkin : elle rappelle un peu, par sa forme, l'*Helix onestera* J. Mabille ; mais elle est plus solide et ombiliquée, tandis que l'*onestera* est imperforée ; sa sculpture est, d'ailleurs, très différente. Si on comparait l'*Helix Fauveli* à notre *Helix langsonensis*, on remarquerait de suite qu'il est plus trochiforme, que ses tours sont moins convexes, que son ombilic est plus large, que ses plis d'accroissement sont beaucoup moins développés, que son dernier tour n'est pas contracté derrière le péristome, etc., etc. Il est

beaucoup plus voisin de certaines espèces de Formose : *Helix succincta* H. Adams et surtout *H. Friesiana* Möllendorff ; mais ces deux espèces ont le test malléolé et leur coloration est également différente.

HELIX (EULOTA) VIGNALI

Pl. IX, fig. 4, 5, 6.

1900. *Helix (Eulota) Vignali*, A. B. et Ph. D. *Journal de Conchyl.*, p. 110.

Coquille assez mince, largement et profondément ombiliquée, de forme discoïde-subglobuleuse, peu luisante, couverte d'un épiderme fibreux pulvérulent. Spire conoïde médiocrement élevée, obtuse au sommet, composée de 6 tours convexes, croissant lentement, séparés par une suture bien marquée et ornés de stries d'accroissement fines et irrégulières. Dernier tour non dilaté, descendant à proximité de l'ouverture ; convexe à la base, très faiblement anguleux autour de l'ombilic. Ouverture arrondie, à péristome étroitement réfléchi, peu épais, à bords convergents, reliés par une callosité à peine visible. Bord columellaire un peu dilaté au sommet.

Coloration d'un gris corné, un peu plus clair sur la base du dernier tour ; épiderme d'un brun sale. Péristome blanchâtre ou gris-rosé.

Habitat. — That-Khé. Récolte de M. le Lieutenant-Colonel Messager.

Cette espèce rappelle au premier aspect certaines espèces montagnardes de l'Europe. Elle semble assez voisine (autant qu'on peut en juger par une simple diagnose) de l'*Helix nivacula* Mabille ; mais elle en diffère essentiellement par l'absence de toute lame blanche saillante entre les bords disjoints du péristome.

HELIX (CHLORITIS) MARIMBERTI

Pl. X, Fig. 4, 5, 6.

1900. *Helix (Chloritis) Marimberti*, A. B. et Ph. D. *Journal de Conchyl.*, p. 111.

Coquille largement et profondément ombiliquée, plutôt mince, légèrement luisante, de forme subdiscoïde. Spire peu élevée, à sommet obtus, à peine saillant, composée de cinq tours plano-convexes, croissant assez rapidement et régulièrement, séparés par une suture bien marquée. Dernier tour à peine descendant, convexe à la base et pourvu, à la périphérie, d'un angle peu accusé ; mais cependant bien sensible au toucher. Surface entièrement garnie de granulations très délicates et de lignes d'accroissement nombreuses.

Coloration d'un fauve clair, presqu'entièrement couvert de linéoles et de bandes décourantes d'un brun rougeâtre, très inégales. La bande qui règne au-dessus de l'angle du dernier tour est plus foncée que les autres. Péristome violacé livide. Les linéoles et bandes de l'intérieur sont visibles, par transparence, dans le fond de l'ouverture.

Habitat. — Cho-Ru. Récolte de M. le Lieutenant-Colonel Messager.

Cette espèce a de l'analogie avec l'*Helix Lemeslei* L. Morlet (*Journal de Conchyliologie*, 1891, pl. VII, fig. 1) ; mais elle est plus grande, moins luisante, plus aplatie, moins globuleuse ; son ombilic est plus largement ouvert, son ouverture est sensiblement plus large, son péristome est moins épais, plus étalé ; enfin, sa coloration est plus foncée et son péristome est coloré, tandis que celui de l'*H. Lemeslei* est blanc. Si on compare notre *H. Marimberti* à l'*H. remoratrix* L. Morlet (*Journal de Conchyliologie*, 1892,

pl. VI, fig. 3), on remarque qu'il est plus grand, plus coloré, que sa spire est plus élevée, moins aplatie, que sa suture n'est pas canaliculée et qu'il n'existe aucune trace de la dépression découverte qui règne sur les derniers tours de l'*H. remoratrix*. Il appartient à la section *Trichochloritis* proposée par M. Pilsbry pour les *Chloritis* à épiderme pileux.

HELIX (CHLORITIS) DURANDI

PI. XI, fig. 1, 2, 3.

1900. *Helix (Chloritis) Durandi*, A. B. et Ph. D., *Journ. de Conchyl.*, p. 444.

Coquille très mince et fragile, de forme subdiscoïde, pourvue d'un ombilic assez large, profond. Spire complètement plane, composée de 5 tours convexes, séparés par une suture bien marquée et canaliculée. Dernier tour très grand, renflé, bien arrondi, descendant à proximité de l'ouverture. Surface un peu luisante et très finement granuleuse, sous un épiderme mat et raboteux. Ouverture oblique, arrondie, à bords un peu convergents, reliés par une callosité mince, appliquée, à peine visible. Péristome mince, très étroitement réfléchi. Le haut du bord columellaire se dilate légèrement au-dessus de la cavité ombilicale.

Coloration d'un fauve sale qui rougit un peu à l'extrémité du dernier tour. Péristome et intérieur de l'ouverture d'un rose livide.

Habitat. — Bac-Kan. Récolte du Lieutenant-Colonel Messager.

Cette espèce est remarquable par sa fragilité, sa forme discoïde, à spire non saillante, son dernier tour très renflé et sa suture canaliculée. Nous prions notre confrère M. E. Durand d'en accepter la dédicace.

HELIX (CHLORITIS) GERETI

Pl. IX, fig. 7, 8, 9.

1900. *Helix (Chloritis) Gereti*, A. B. et Ph. D., *Journ. de Conchyl.*, p. 112.

Coquille assez mince, présentant, à l'état adulte, un ombilic presqu'entièrement fermé. Spire conoïde composée de $5 \frac{1}{2}$ tours convexes qui s'accroissent lentement et régulièrement. Ces tours sont étagés et séparés par une suture bien marquée ; le dernier, assez ample, est bien arrondi, convexe en dessous et ne descend nullement. Le test est entièrement recouvert d'un épiderme terne, comme subéreux, garni de poils courts, rudes, clairsemés et assez caducs. Les cicatrices punctiformes laissées par les poils absents, sont luisantes. Ouverture subquadangulaire arrondie, largement échancrée par la convexité du dernier tour. Columelle assez épaisse, dilatée au sommet, où elle recouvre presque complètement l'ombilic d'une petite callosité arrondie ; elle forme un angle obtus à son point de jonction avec le bord basal. Labre brusquement et étroitement réfléchi, garni d'un émail luisant.

Couleur de rouille, mate, péristome d'un blanc rosé, luisant.

Cette espèce, que nous dédions à M. Géret, a été recueillie à Bac-Kan et à Phi-Mi, dans le Tonkin septentrional, par M. le Colonel Messager.

HELIX (GANSELLA) SAURIVONGA

Pl. IX, fig. 10, 11, 12.

1900. *Helix (Ganesella) Saurivonga* A. B. et Ph. D. *Journ. de Conchyl.*, p. 112.

Coquille trochiforme, assez luisante, peu épaisse, ombi-

liquée. Spire médiocre, conique, un peu obtuse au sommet, composée de $4 \frac{1}{2}$ tours peu convexes, croissant régulièrement, séparés par une suture marquée. Surface ornée de stries d'accroissement obliques, nombreuses, et de stries décourantes très faibles, visibles seulement sous la loupe. Dernier tour descendant brusquement vers l'ouverture, à base convexe, fortement caréné à la périphérie. La carène est solide, aiguë, légèrement et irrégulièrement noduleuse. Ouverture oblique, ovale-transverse. Labre anguleux et un peu évasé à l'endroit où aboutit la carène du dernier tour. Péristome à bords réfléchis, peu épais, très convergents. Ombilic médiocre, profond, en partie recouvert par l'expansion du bord columellaire.

Coloration ambrée, claire ; carène accompagnée d'une bande brun foncé qui se prolonge au dessus de la suture dans les tours supérieurs. Péristome blanchâtre.

Var. β *concolor*. Plus pâle et de couleur uniforme, sans bande brune.

Cette espèce a été recueillie à Bac-Kan et à That-Khé par M. le Lieutenant-Colonel Messager.

HELIX (GANSELLA) COUDEINI

Pl. IX, fig. 13, 14, 15.

1900. *Helix (Ganesella) Coudeini*, A. B. et Ph. D. *Journal de Conchyl.*, p. 143.

Coquille trochiforme pourvue d'un ombilic médiocre, profond. Surface peu luisante. Spire conique, assez élevée, un peu obtuse au sommet, composée de 6 tours assez convexes, séparés par une suture bien marquée, s'accroissant lentement et régulièrement, entièrement garnis de petites granulations nombreuses et pourvus de stries d'accroissement peu apparentes. Le test est recouvert d'un épiderme mince, pulvérulent. Dernier tour descendant à

proximité de l'ouverture, convexe à la base et obtusément anguleux à la périphérie. Ouverture oblique, arrondie ; péristome étroitement réfléchi, peu épais, à bords légèrement convergents, reliés par une callosité à peine visible.

Coloration d'un gris corné clair sous un épiderme brunâtre, péristome un peu plus clair et blanchâtre vers le haut du bord columellaire.

Cette petite espèce est fort remarquable par sa sculpture finement et nettement chagrinée ; elle a beaucoup d'affinité avec l'*Helix Schomburgiana* Möllendorff, de l'île de Hainan ; mais elle est moins conique, plus arrondie à la périphérie du dernier tour ; enfin son ombilic est beaucoup plus ouvert.

MACROCHLAMYS ALLUAUDI

Pl. XI, fig. 22, 23, 24.

1900. *Macrochlamys Alluaudi*, A. B. et Ph. D. *Journ. de Conchyl.*, p. 413.

Coquille mince, pellucide, luisante, étroitement et profondément perforée, de forme discoïde aplatie. Spire plane, à sommet obtus, composée de 5 tours $1/2$; les premiers croissent lentement et les deux derniers rapidement. Suture assez profonde, nettement canaliculée. Surface ornée seulement de stries et de plis d'accroissement superficiels. Dernier tour peu élevé, arrondi, ne descendant nullement, convexe à la base et excavé autour de l'ombilic. Ouverture semi-lunaire, transverse. Péristome à bords simples, tranchants. Bord columellaire légèrement tordu et dilaté au sommet.

Coloration d'un jaune ambré ; base du dernier tour blanchâtre au milieu.

Habitat. — Bac-Kan et That-Khé. Récolte de M. le Lieutenant-Colonel Messager.

Cette espèce, que nous dédions à M. Charles Alluaud, est voisine du *Macrochlamys petrosa* Hutton, de l'Inde, ainsi que de la variété *splendens* Pfeiffer du *Macrochlamys cornea* Pfeiffer, qui habite le Laos et le Siam ; mais elle est encore bien plus comprimée, plus aplatie.

BULIMINUS MESSAGERI

Pl. X, fig. 13, 14.

1900. *Buliminus Messageri*. A. B. et Ph. D. *Journ. de Conchyl.*, p. 114.

Coquille dextre, mince, étroitement ombiliquée. Spire élevée, un peu obtuse au sommet, composée de 7 1/2 tours assez convexes, s'accroissant régulièrement et séparés par une suture bien marquée. Dernier tour ascendant à proximité de l'ouverture. La surface des deux premiers tours est à peu près lisse ; les tours suivants sont ornés de costules longitudinales obliques, onduleuses, serrées, et de stries décurrentes également nombreuses, qui déterminent une sculpture irrégulière, tantôt finement treillissée, tantôt chagrinée. Ouverture subrhomboïdale à bords latéraux subparallèles, arrondie à la base. Péristome étalé, non réfléchi, peu épais, interrompu au sommet. Bord columellaire oblique, relié au labre par une callosité mince et appliquée.

Coloration fauve uniforme. Péristome blanchâtre.

Habitat. — That-Khé. Récolte de M. le Lieutenant-Colonel Messager.

Ce *Buliminus* ressemble à plusieurs autres de ses congénères qui habitent la Chine méridionale et ont été décrits par le R. P. Heude. C'est du *B. Aubryanus* Heude qu'il se rapproche le plus, mais sa sculpture toute spéciale suffit pour le distinguer.

CLAUSILIA CALLISTOMELLA

Pl. X, fig. 7.

1900. *Clausilia callistomella*. A. B. et Ph. D. *Journ. de Conchyl.*, p. 114.

Coquille sénestre, pourvue d'une fente ombilicale courbée, fusiforme allongée, à sommet obtus, atténuée à la base, polie et luisante. Spire entière composée de 9 tours, séparés par une suture bien marquée, étroitement marginée et finement crénelée : les 6 premiers, convexes, croissent très lentement, les derniers, moins convexes, croissent plus rapidement. Le dernier est haut et atténué à la base. Surface lisse ou ornée de stries longitudinales légères, plus ou moins obsolètes. La région dorsale du dernier tour est garnie de costules longitudinales bien développées et assez écartées. Ouverture médiocre, presque verticale, irrégulièrement ovalaire, rendue anguleuse au sommet par le sinus. Péristome détaché, réfléchi, peu épais, paraissant parfois doublé ou même triplé lorsque les dernières costules sont très saillantes. Lamelle pariétale marginale, assez proéminente, peu oblique; lamelle columellaire marginale, étalée et peu élevée au début, mais ensuite saillante, légèrement bifurquée et montant en spirale. Un pli subcolumellaire marginal, très rapproché de la lamelle columellaire, s'enfonce verticalement et est bientôt masqué par elle. Il existe parfois un pli subcolumellaire secondaire très faible, situé au-dessous de l'autre. Pli palatal principal, immergé, bien visible par transparence à l'extérieur. Pas de plis palataux secondaires. Lunelle falciforme, se détachant nettement en blanc, par transparence.

Coloration brune plus ou moins foncée. Péristome et face externe du labre blanchâtres.

Habitat. — Bac-Kan. Récolte de M. le Lieutenant-Colonel Messager.

Cette espèce se rapproche de notre *Clausilia callistoma*, mais elle s'en distingue par sa forme générale plus élancée, beaucoup moins ventrue, par sa surface polie et luisante, dépourvue de costules saillantes dans la plus grande partie de son étendue, par son ouverture relativement petite, par la disposition plus horizontale de l'extrémité inférieure de la lamelle et des plis columellaires, enfin, par sa lunelle dont la matité tranche nettement sur le ton brun du test.

CLAUSILIA GERETI

PI. X, fig. 8,

1900. *Clausilia Gereti*, A. D. et Ph. D. *Journal de Conchyl.*, p. 415.

Coquille sénestre, imperforée, fusiforme-allongée, assez solide, peu luisante, pourvue d'une fente ombilicale arquée, presque horizontale. Spire entière, composée de 9 1/2 tours convexes, renflés vers le haut, croissant lentement et régulièrement, séparés par une suture bien marquée et légèrement crénelée. Sauf les premiers tours, qui présentent des stries confuses et peu accusées, tous les autres sont pourvus de costules longitudinales irrégulières, nombreuses, un peu plus accusées sous la suture. Sur la partie dorsale du dernier tour, ces costules sont plus fortes, plus régulières, plus espacées. On observe, en outre, des stries décurrentes fines qui s'accusent dans les intervalles des costules plus fortes de la région dorsale du dernier tour. Ouverture subverticale et subpyriforme terminée au sommet par un sinus saillant déjeté vers la gauche. Péristome détaché, réfléchi, peu épais et versant dans le sinus. Lamelle pariétale marginale, oblique, faible et se prolongeant en un pli spiralé.

Lamelle columellaire éloignée du bord de l'ouverture, d'abord faible, puis très saillante et montant dans le fond de l'ouverture en se contournant en spirale. Pas de pli subcolumellaire. Pli palatal principal profondément immergé et surmonté d'un pli palatal secondaire unique, court, visible seulement par transparence et qui traverse une lunelle recourbée, très peu distincte.

Coloration brune ; intérieur de l'ouverture pourpré ; péristome livide.

Habitat. — Bac-Kan. Récolte de M. le Lieutenant-Colonel Messager, qui nous a demandé de la dédier à M. Géret, naturaliste.

STENOHYRA MESSAGERI

Pl. X, fig. 9.

1900. *Stenothyra Messageri*, A. B. et Ph. D. *Journ. de Conchyl.*, p. 116.

Coquille imperforée, solide, peu luisante, subaiguë au sommet, atténuée à la base. Spire conoïde composée de 5 1/2 tours convexes, ne présentant comme sculpture que des stries d'accroissement irrégulières, peu visibles. Ils s'accroissent rapidement et sont séparés par une suture bien accusée. Le dernier tour, très grand, occupant les 3/5 de la hauteur de la coquille, est renflé latéralement et descend brusquement tout près de l'ouverture. Ouverture elliptique, oblique, à péristome continu, épaisse à l'intérieur et légèrement détaché. Opercule corné, mince, blond, paucispiré, à nucleus excentrique.

Coloration d'un ton corné verdâtre. Le test est souvent recouvert d'un enduit ochracé peu épais.

Habitat. — Dans un ruisseau près de Bac-Kan. Récolte de M. le Lieutenant-Colonel Messager, à qui nous le dédions.

Ce *Stenothyra* est une des grandes espèces du genre ; il est surtout caractérisé par ses tours supérieurs très convexes.

CREMNOCONCHUS MESSAGERI

Pl. X fig. 10

1900. *Cremnoconchus Messageri*, A. B. et Ph. D. *Journ. de Conchyl.*, p. 116.

Coquille turbinée, litoriniforme, solide, ordinairement imperforée, mais présentant parfois une fente ombilicale étroite. Spire conoïde, composée de quatre tours convexes, s'accroissant rapidement, séparés par une suture bien marquée ; les premiers sont souvent érodés ou recouverts d'un enduit calcaire ; le dernier est très grand, descendant. Surface ornée de stries d'accroissement et de sillons décurrents très fins et nombreux. Toute la coquille est recouverte d'un épiderme mince, peu luisant. Ouverture grande, oblique, anguleuse au sommet, arrondie à la base. Columelle arquée, pourvue d'une callosité épaisse au sommet, puis largement aplatie et étalée sur la région ombilicale. Cette callosité, concave au milieu, recouvre entièrement l'ombilic et est nettement limitée du côté externe par une petite crête anguleuse.

Coloration d'un ton corné verdâtre orné de trois ou quatre bandes brunes, plus ou moins larges, qui se voient, par transparence, dans l'intérieur de l'ouverture. Bord columellaire blanchâtre au sommet, puis teinté de brun pourpre qui augmente d'intensité vers la base. Opercule corné, brun, paucispiré, à nucleus inféro-interne.

Habitat. — Cette espèce a été découverte dans le Song-Ky-Kong, rivière des environs de That-Khé, par M. le Lieutenant-Colonel Messager, à qui nous sommes heureux de la dédier.

Elle a tout à fait le facies de certaines Littorines du groupe des *Melaraphe*, telles que *Littorina peruviana* Lk., *L. planaxis* Nuttall, des côtes occidentales d'Amérique. L'expansion de son bord columellaire rappelle celle des *Speekia* du lac Tanganika ; mais on sait que l'opercule des *Speekia* est à nucleus subcentral et à stries d'accroissement concentriques. Elle peut être comparée aux *Lithoglyphus*, *Lacunopsis* et, surtout, aux *Cremnoconchus* de l'Inde (notamment au *C. conicus* W. Blanford) qui possèdent un opercule analogue. C'est à ce dernier genre que nous nous sommes décidés à rattacher notre espèce, en attendant qu'un examen anatomique de l'animal vienne confirmer ou non notre manière de voir.

LITHOGLYPHUS TONKINIANUS

Pl. X, fig. 12.

1900. *Lithoglyphus tonkinianus*, A. B. et Ph. D. *Journ. de Conchyl.*, p. 117.

Coquille petite, imperforée, sans aucun ornement, un peu transparente, de forme sphérico-conoïdale. Spire entière, peu élevée, conique, composée de 4 tours convexes, séparés par une suture bien marquée. Le dernier tour, très grand, un peu aplati sous la suture, occupe les 9/10 de la hauteur totale. Ouverture oblique, grande, ovale-arrondie, anguleuse au sommet, arrondie et un peu versante à la base. Bord columellaire calleux, plan, concave au milieu. Labre simple, tranchant et dépassant la columelle du côté antérieur.

Habitat. — Ruisseaux, près de That-Khé. Récolte de M. le Lieutenant-Colonel Messager.

Ce petit Mollusque ressemble beaucoup au *L. Dugasti* L. Morlet, que cet auteur a classé à tort dans le genre *Lacunopsis* ; mais qui est en réalité un *Lithoglyphus*. Il

diffère du *L. Dugasti* par sa taille beaucoup plus faible ainsi que par sa spire plus élevée. Dans l'état actuel de nos connaissances, il semble que les vrais *Lacunopsis* soient cantonnés dans le Mékong et, probablement, dans ses affluents.

MELANIA REDUCTA

Pl. X, fig. 11

1900. *Melania reducta*, A. B. et Ph. D., *Journ. de Conch.*,
p. 418.

Coquille de taille médiocre, ovale-allongée. Spire conoïde, toujours tronquée au sommet, composée d'environ 6 à 7 tours dont 4 seulement persistent. Ceux-ci sont peu convexes, séparés par une suture bien nette. Dernier tour très grand, à peine subanguleux à la périphérie et occupant environ les 4/5 de la hauteur de la coquille. La surface paraît lisse à première vue ; mais, sous une forte loupe, on voit qu'elle est couverte de lignes d'accroissement et de stries décurrentes également nombreuses et très fines, qui déterminent une réticulation fort délicate. Ouverture allongée, anguleuse au sommet, arrondie à la base, où elle est obscurément anguleuse et un peu versante. Bord columellaire presque droit, garni d'une callosité mince, appliquée. Labre arqué, tranchant au bord.

Coloration d'un blond verdâtre, orné de trois bandes décurrentes brunes dont la médiane est située à la périphérie du dernier tour.

Habitat. — Le Song-Ky-Kong, près de That-Khé. Récolte de M. le Lieutenant-Colonel Messager.

Cette petite espèce, dont nous avons examiné plusieurs exemplaires, nous paraît adulte, malgré sa faible taille. Son opercule paucispiré et auriforme, permet de la classer dans la section du *Neomelania* proposée par MM. Sarasin

dans leur magnifique ouvrage sur la faune malacologique de Celebes.

ALYCAEUS (DIORYX) MAJOR.

Pl. XI, fig. 4, 5, 6.

1900. *Alycaeus (Dioryx) major* A. B. et Ph. D. *Journ. de Conchyl.*, p. 118.

Coquille de grande taille pour le genre, assez solide, turbinée, pourvue d'une fente ombilicale courte et étroite. Spire élevée, composée de 5 tours convexes, séparés par une suture bien accusée. Dernier tour très renflé, gibbeux, fortement étranglé immédiatement derrière le péristome. Tours embryonnaires lisses, les suivants pourvus de marques d'accroissement fines et irrégulières, qui se transforment sur la seconde moitié du dernier tour en costules capillaires extrêmement délicates. A l'aide d'un fort grossissement, on parvient à distinguer sur les tours supérieurs quelques stries décurrentes obsolètes. Tube sutural assez long et saillant. Ouverture ronde, péristome continu, mais appliqué au sommet, largement étalé au bord, à peine réfléchi, renforcé à l'intérieur par un bourrelet. Opercule corné, mince, multispiré, brun, à nucléus central.

Coloration d'un blanc rosé, passant au rose vif vers le sommet de la spire. Péristome blanc.

Habitat. — Phi-Mi (Haut-Tonkin). Rare. Récolte du Lieutenant-Colonel Messager.

Cette espèce, l'une des plus grandes du genre *Alycaeus*, rappelle, par l'élévation de sa spire, l'*A. pyramidalis* Benson, de la Birmanie ; mais sa taille est plus forte et son dernier tour est plus haut et plus renflé.

ALYCAEUS (DIORYX) MESSAGERI

Pl. XI, fig. 7, 8.

1900. *Alycaeus (Dioryx) Messageri*, A. B. et Ph. D. *Journ. de Conchyl.*, p. 119.

Coquille assez solide, turbinée-globuleuse, pourvue d'une fente ombilicale courte et étroite. Spire élevée, composée de 5 tours convexes, séparés par une suture bien accusée. Dernier tour très renflé, gibbeux et fortement étranglé immédiatement derrière le péristome. Deux tours embryonnaires lisses, les suivants ornés de stries décourantes très fines et serrées, visibles seulement sous la loupe ; sur le dernier, on voit en outre des marques d'accroissement obsolètes qui se transforment, sur sa seconde moitié, en costules capillaires serrées. Tube sutural court, assez saillant. Ouverture ronde. Péristome continu, étalé au bord, non réfléchi et renforcé à l'intérieur par un bourrelet. Opercule corné, mince, brun, à nucléus central.

Coloration d'un jaune de soufre clair ; péristome blanc.

Var. *rosea* diffère du type par sa coloration rose carnéolée, un peu plus intense au sommet de la spire.

Habitat. — That-Khé (Haut-Tonkin). Récolte du Lieutenant-Colonel Messager. Le type et la var. *rosea*.

Cette espèce, fort voisine de l'*A. major*, s'en distingue par sa taille moindre, son péristome beaucoup moins étalé et non réfléchi, par son tube sutural plus court, ainsi que par sa sculpture décourante plus marquée sur les tours supérieurs.

ALYCAEUS (DIORYX) COMPACTUS

Pl. XI, fig. 9, 10.

1900. *Alycaeus (Dioryx) compactus*, A. B. et Ph. D. *Journ. de Conchyl.*, p. 119.

Coquille solide, turbinée-globuleuse, étroitement perforée. Spire médiocrement élevée, composée de 4 tours convexes, séparés par une suture peu profonde. Dernier tour très renflé et gibbeux. Surface lisse au premier aspect, mais montrant, lorsqu'on l'examine sous la loupe, quelques stries décurrentes fines sur la partie inférieure des derniers tours et des costules longitudinales capillaires, extrêmement fines, sur le dernier. La seconde moitié du dernier tour est superficiellement malléolée. Dernier tour fortement étranglé derrière le péristome. Tube sutural long, immergé. Ouverture ronde, à péristome double, renforcé à l'intérieur par un bourrelet : l'interne continu, à peine distinct de l'externe, qui est interrompu dans la région columellaire, étalé et refléchi sur le reste de son étendue. Opercule corné brun, assez épais, paucispiré, à nucléus central.

Coloration d'un gris-brun clair uniforme. Péristome à peine plus clair que le reste de la coquille.

Habitat. — Bac-Kan (Haut-Tonkin). Récolte de M. le Lieutenant-Colonel Messager.

Voisine de l'*A. globulus* Möllendorff, de Patong, cette nouvelle espèce est plus solide, plus trapue ; sa spire est moins haute, son dernier tour est plus ventru, plus gibbeux, son ombilic est plus étroit ; enfin, son péristome est plus épais et calleux.

ALYCAEUS (DIORYX) VANBUENSIS

Pl. XI, fig. 19, 20, 21.

1900. *Alycaeus (Dioryx) vanbuensis*, A. B. et Ph. D. *Journ. de Conchyl.*, p. 120.

Coquille assez solide, subpellucide, peu luisante, turbinée - subglobuleuse, très étroitement perforée. Spire médiocrement élevée, composée de quatre tours convexes, séparés par une suture bien accusée : les premiers lisses, les suivants ornés de lamelles longitudinales extrêmement délicates et écartées. Dernier tour renflé, gibbeux, fortement contracté à l'extrémité et présentant sous le tube sutural des costules longitudinales filiformes très serrées. Constriction allongée, renflée vers l'extrémité antérieure, lisse, mais présentant quelques lamelles longitudinales immédiatement derrière le péristome. Ouverture circulaire très oblique. Péristome double : l'interne saillant, continu, luisant ; l'externe dilaté, étroitement réfléchi, versant du côté columellaire où il remplit presqu'entièrement la cavité ombilicale. Opercule corné, fauve, paucispiré.

Coloration blanche ou légèrement ochracée, sommet de la spire brunâtre.

Habitat. — Van-Bu (Tonkin). — Récolte de M. le Docteur R. Bavay.

Cette espèce a exactement la forme et la taille de l'*Alycaeus globosus* H. Adams, de Bornéo ; mais son ombilic est presque fermé tandis que chez le *globosus*, le péristome ne s'affaissant pas du côté columellaire, il reste bien ouvert. Son tube sutural est sensiblement plus long, puisque celui de l'*A. globosus* ne dépasse pas 3/4 de millimètre. Le système de sculpture des tours normaux est le même chez les deux espèces, sauf que chez le *globosus* il est uniforme partout, tandis que chez le *vanbuensis* la portion du dernier

tour située sous le tube sutural est pourvue d'une ornementation différente. Enfin, l'*A. globosus* est d'une coloration jaune de soufre claire ou rose carnéolée.

ALYCAEUS (DIORYX) PILULA Gould.

- 1859 *Alycaeus pilula* GOULD, in Proc. Boston, Soc. t. VI, p. 424.
- 1862 — — — GOULD, Otia Conchologica, p. 103.
- 1865 — — — Gould, PFEIFFER : Monogr. Pneumonopomorun viventium, Suppl. II, p. 45.
- 1867 — — — — VON MARTENS : Preussische Expedition nach Ostasien, p. 40.
- 1876 — — — — PFEIFFER : Monogr. Pneumonop. viv. Suppl. III, p. 59.
- 1882 — (*Dioryx*) — — — MÖLLENDORF : Materialen zur Fauna von China, in Jahrb. der Deutschen Malakoz. Ges., t. IX, p. 347.
- 1882 ? — — — — HEUDE : Notes sur quelques Mollusques terrestres de la vallée du Fleuve Bleu, p. 97.
- 1883 — — — — MÖLLENDORFF : Materialen zur Fauna von China, in Jahrb. d. Deutsch. Mal. Ges., t. X, p. 281, pl. 10, fig. 6.

1887 — *(Dioryx) requiescens* J. MABILLE : Sur quelques Mollusques du Tonkin, *in Bull. Soc. Malac. de France*, t. IV, p. 151, pl. III, fig. 11, 12.

1891 — — J. Mab. P. FISCHER : Catal. et distr. géogr. des Moll. terr., fluv. et marins d'une partie de l'Indo-Chine, p. 109.

1898 — *pilula* Gould, H. FISCHER : Liste Moll. du Ht-Tonkin, p. 24.

Nous rapportons à cette espèce des exemplaires recueillis par M. le Colonel Messager à That-Khé et à Bac-Kan ; leur coloration est tantôt gris-jaunâtre, tantôt rose-carnéolé.

L'*A. requiescens* J. Mabille nous paraît identique et devoir, par conséquent, tomber en synonymie.

ALYCAEUS (CHARAX) FRATERCULUS

Pl. XI fig. 11, 12, 13, 14.

1900 *Alycaeus (Charax) fraterculus*, A. B. et Ph. D. *Journ. de Conchyl.*, p. 120.

Coquille assez mince, subpellucide, déprimée, largement et profondément ombiliquée. Spire très surbaissée, composée de 4 tours convexes, séparés par une suture profonde. Dernier tour médiocrement renflé, peu profondément étranglé à une distance relativement grande de l'ouverture (2 1/2 millim.) et ensuite gibbeux. Premiers tours lisses, les autres costulés dans le sens de l'accroissement. Les costules sont plus fines, plus lamelleuses et plus serrées sur la région renflée du dernier tour et elles s'effacent à partir de la naissance du tube sutural jusqu'au

bord du péristome. Tube sutural allongé, très peu brillant. Ouverture arrondie, à contour irrégulier. Labre pourvu à l'intérieur de 4 callosités dentiformes étroites près du bord et s'élargissant en pénétrant dans l'intérieur. De plus, le bord columellaire est terminé à la base par un cinquième denticule obtus. Péristome calleux, double : l'externe séparé de l'interne par un bourrelet plissé. Opercule corné, mince, de couleur fauve.

Coloration d'un blanc jaunâtre sale. Péristome blanc.

Habitat. — Haut-Tonkin. Récolte du Lieutenant-Colonel Messager.

L'*A. fraterculus* se rapproche beaucoup, par la conformation de son ouverture, de l'*A. anthostomus* Möllendorff, de Patong (Hupé), mais il est un peu plus petit, sa spire est sensiblement plus aplatie ; l'étranglement du dernier tour est aussi beaucoup moins prononcé tandis que le bourrelet qui suit cet étranglement est moins saillant, moins nettement limité et n'est pas costulé comme chez l'*anthostomus*. Notre espèce s'éloigne encore plus des autres *Alycaeus* à péristome denté, tels que : *crenulatus* Benson, de l'Inde, qui est bien plus globuleux, *plectocheilus* Benson et *strangulatus* Hutton, de Darjiling, chez lesquels le péristome interne, très saillant, est nettement frangé au bord.

ALYCAEUS (CHARAX) HEUDEI

Pl. XI, fig. 15, 16, 17, 18.

1900. *Alycaeus (Charax) Heudei*, A. B. et Ph. D. *Journ. de Conchyl.*, p. 121.

Coquille assez solide, subpellucide, déprimée, largement et profondément ombiliquée. Spire peu élevée, composée de 4 tours convexes, séparés par une suture très accusée. Dernier tour médiocrement renflé, assez profondément

étranglé et présentant, à la suite de l'étranglement, un bourrelet bien développé. 2 1/2 tours embryonnaires lisses ; le reste de la surface élégamment orné, dans le sens de l'accroissement, de costules lamelleuses. Ces costules sont d'abord délicates et espacées sur les tours supérieurs et sur la première partie du dernier ; elles sont plus fortes et plus rapprochées dans la partie de ce tour située sous le tube sutural et elles s'affaiblissent et s'écartent ensuite de nouveau entre l'étranglement et l'ouverture. On observe, en outre, à l'aide de la loupe, des cordons décurrents lamelleux très étroits, visibles surtout dans les intervalles des costules longitudinales. Tube sutural assez long, plutôt faible. Ouverture arrondie, nettement versante du côté columellaire, à péristome double : l'interne continu, saillant, étroitement bordé et réfléchi ; l'externe mince, étalé et réfléchi, est échancré par la convexité du tour. Opercule mince, corné, d'un fauve pâle.

Coloration d'un blanc jaunâtre uniforme. Péristome blanc.

Habitat. — Haut-Tonkin (Lieutenant-Colonel Messager).

Nous dédions cet *Alycaeus* au R. P. Heude qui, par ses importants travaux, a si largement contribué à faire connaître la faune malacologique de l'Empire chinois.

L'*A. Heudei* est très voisin du *Rathouisianus* Heude ; mais il est un peu plus grand ; les costules existent dès l'origine des tours normaux, tandis que chez l'espèce de M. Heude, ils sont assez nettement striés en travers, mais ne présentent que des costules obsolètes ; enfin, et surtout, le tube sutural est beaucoup plus court chez le *Rathouisianus*. Également voisine de l'*A. Fruhstorferi* de Java, notre espèce présente un étranglement plus accusé du dernier tour, etc. Chez l'*A. Footei* Blanford, de Darjiling, il existe entre l'étranglement du dernier tour et l'ouverture, un renflement beaucoup plus prononcé. L'*A. Heudei*

a encore de l'analogie avec les *A. Everetti* G. Austen, de Bornéo, *A. expatriatus* Blanford, de Travancore et *A. intermedius* Schmacker et Böttger, du Yunnan ; mais ces dernières espèces s'en éloignent plus que celles auxquelles nous les avons comparées d'abord. A. B. et Ph. D.

Rectifications de nomenclature.

I

Le Mollusque que nous avons décrit l'année dernière dans le Bulletin de la Société Zoologique de France, p. 207, sous le nom de *Bathysciadium conicum*, avait déjà été publié en 1898 sous celui de *Lepeta costulata*, par M. Locard (Expéditions scientifiques du *Travailleur* et du *Talisman*. Mollusques testacés, tome II, p. 96, pl. V, fig. 16, 17, 18). L'anatomie de cette petite espèce démontre qu'elle est assez différente des *Lepeta* pour justifier l'établissement d'un genre spécial. Dans ces circonstances, il y a lieu de lui restituer le nom scientifique qui lui a été donné le premier, tout en conservant pour le genre celui que nous avons proposé. Elle devra donc s'appeler : *Bathysciadium costulatum* Locard sp. (*Lepeta*).

DAUTZ. et H. FISCHER.

II

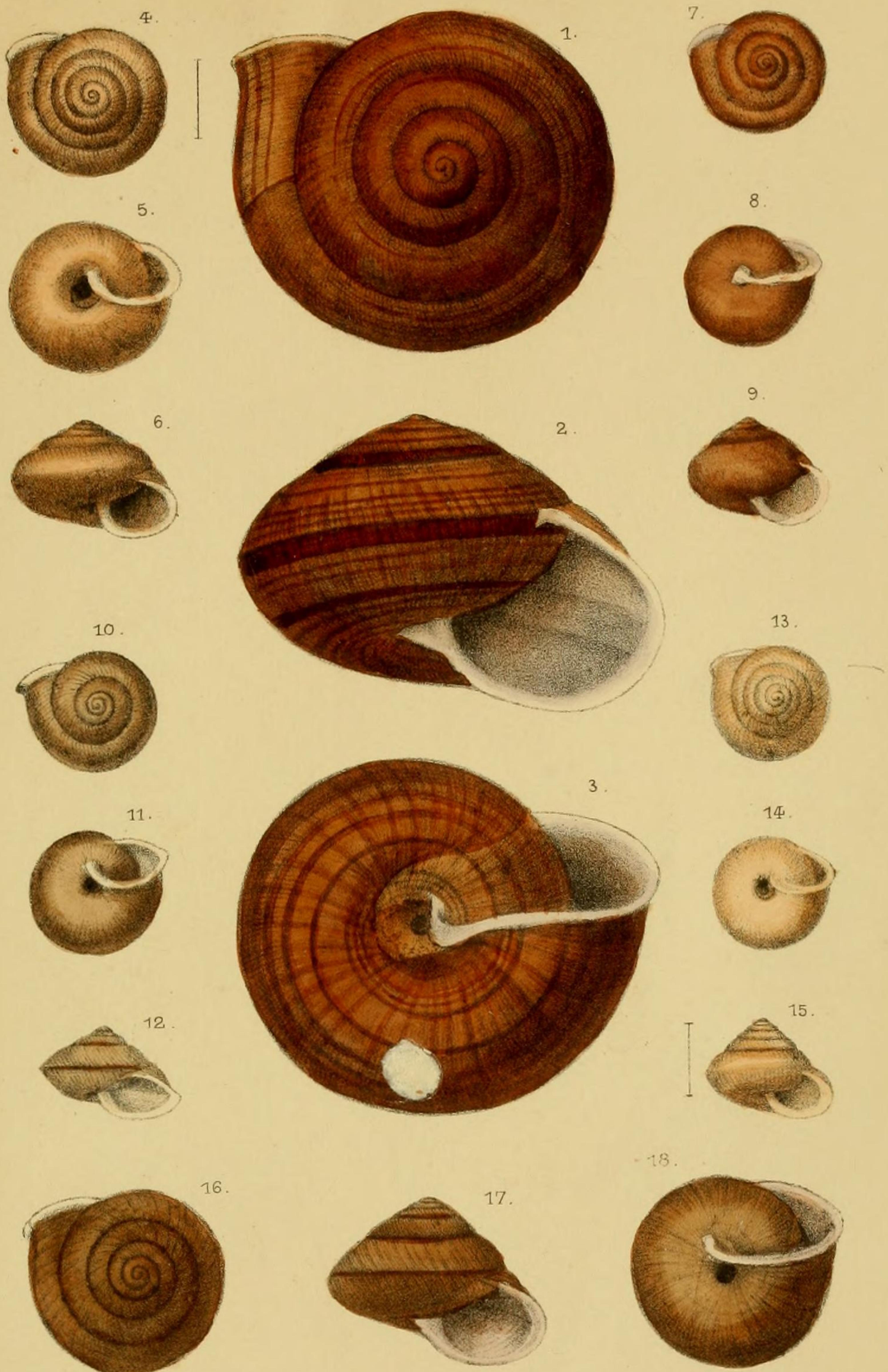
Au commencement de cette année, M. Ancey a publié dans notre Journal, p. 12, sous le nom de *Clavator Vaysi*, une grande coquille provenant du Sud de Madagascar. Peu de temps auparavant la même espèce avait été décrite comme nouvelle par M. le Dr Kobelt (Nachrichtsblatt der deutschen Malakozoologischen Gesellschaft, 1900, p. 21), sous le nom de *Clavator placostyloides* Kobelt; or, nous

nous apercevons aujourd'hui que la même espèce a déjà été décrite et figurée dès 1868 par Crosse et Fischer (*Journal de Conchyliologie*, t. XVI, p. 182, pl. VII, fig. 4), d'après des spécimens fossiles, rapportés également du sud de Madagascar, par M. de Grandidier et que ces auteurs lui ont attribué le nom de *Bulimus Grandidieri*.

Si l'on compare la figure du *B. Grandidieri* à celles du *Cl. Vayssieri*, on remarque que la première est sensiblement plus étroite, que son ouverture est relativement plus petite et que son labre est moins dilaté ; mais il résulte de l'examen de plusieurs spécimens que nous avons sous les yeux, que ces deux formes sont reliées par des intermédiaires nombreux. Nous possédons en effet un spécimen vivant qui se rapproche beaucoup plus de la figuration du *Grandidieri* que de celles du *Vayssieri*, tandis qu'un autre est encore bien plus court et plus obèse que les types du *Vayssieri*, puisque sa hauteur ne dépasse pas 88 millim. pour une largeur de 38 millim., alors que les dimensions du *Vayssieri* sont : haut. 107 millim., larg. 42 millim.

Dans ces circonstances, il convient de reprendre pour l'espèce en question le nom le plus ancien et d'établir comme suit la synonymie :

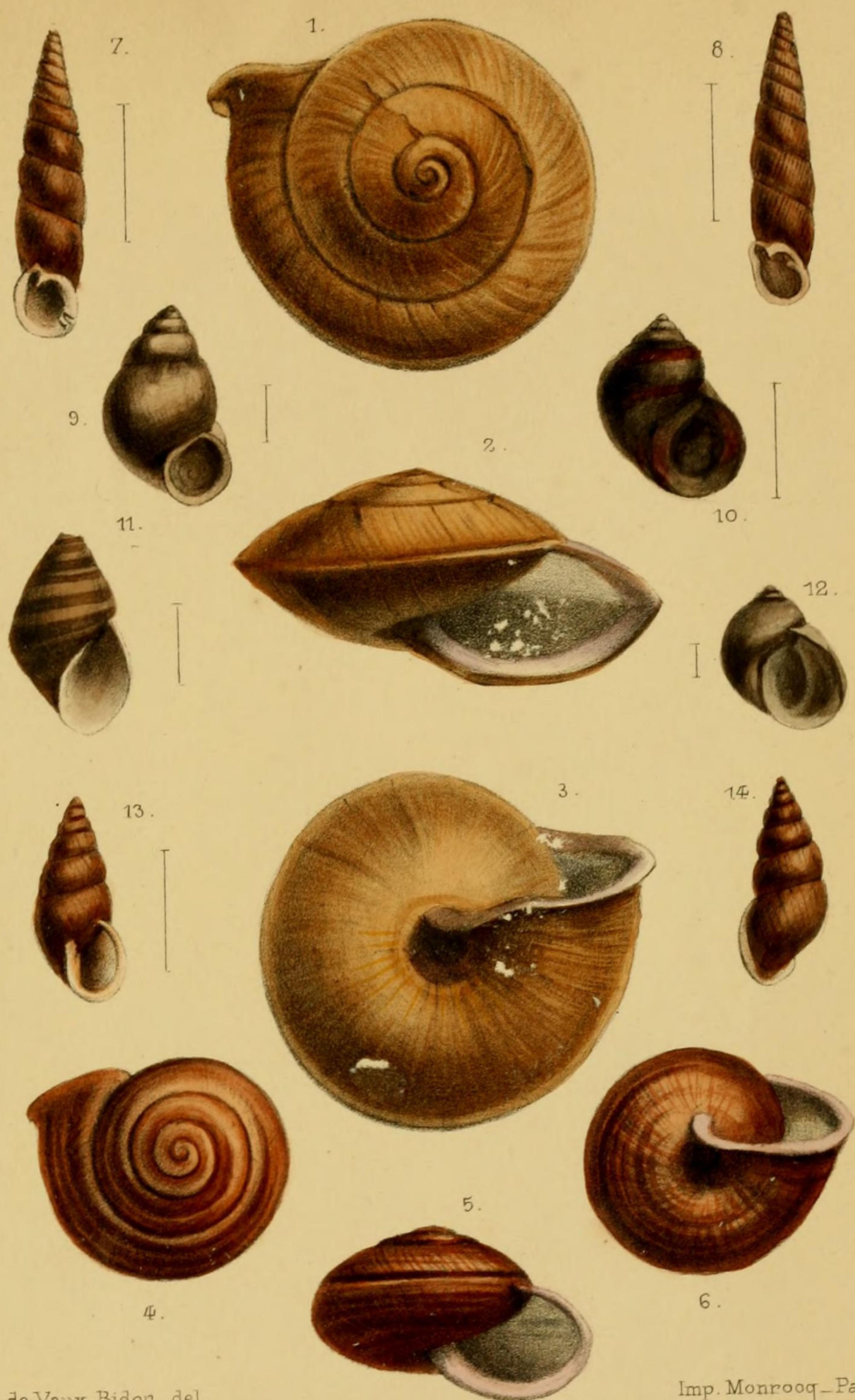
- Clavator Grandidieri**, Crosse et Fischer, sp. (*Bulimus*).
1868 *Bulimus Grandidieri* Crosse et Fischer, *in Journal de Conchyliologie*, t. XVI, p. 182, pl. VII, fig. 4.
1890 *Clavator placostyloides* Kobelt, *in Nachrichtsblatt der deutschen Malakozoologischen Gesellschaft*, nos 1, 2, p. 21.
1900 *Clavator Vayssieri* Ancey, *in Journal de Conchyliologie*, t. XLVIII, p. 12, pl. I, fig. 1, 2.
Ph. DAUTZ.



A. de Vaux-Bidon, del.

Imp. Monrocq, à Paris.

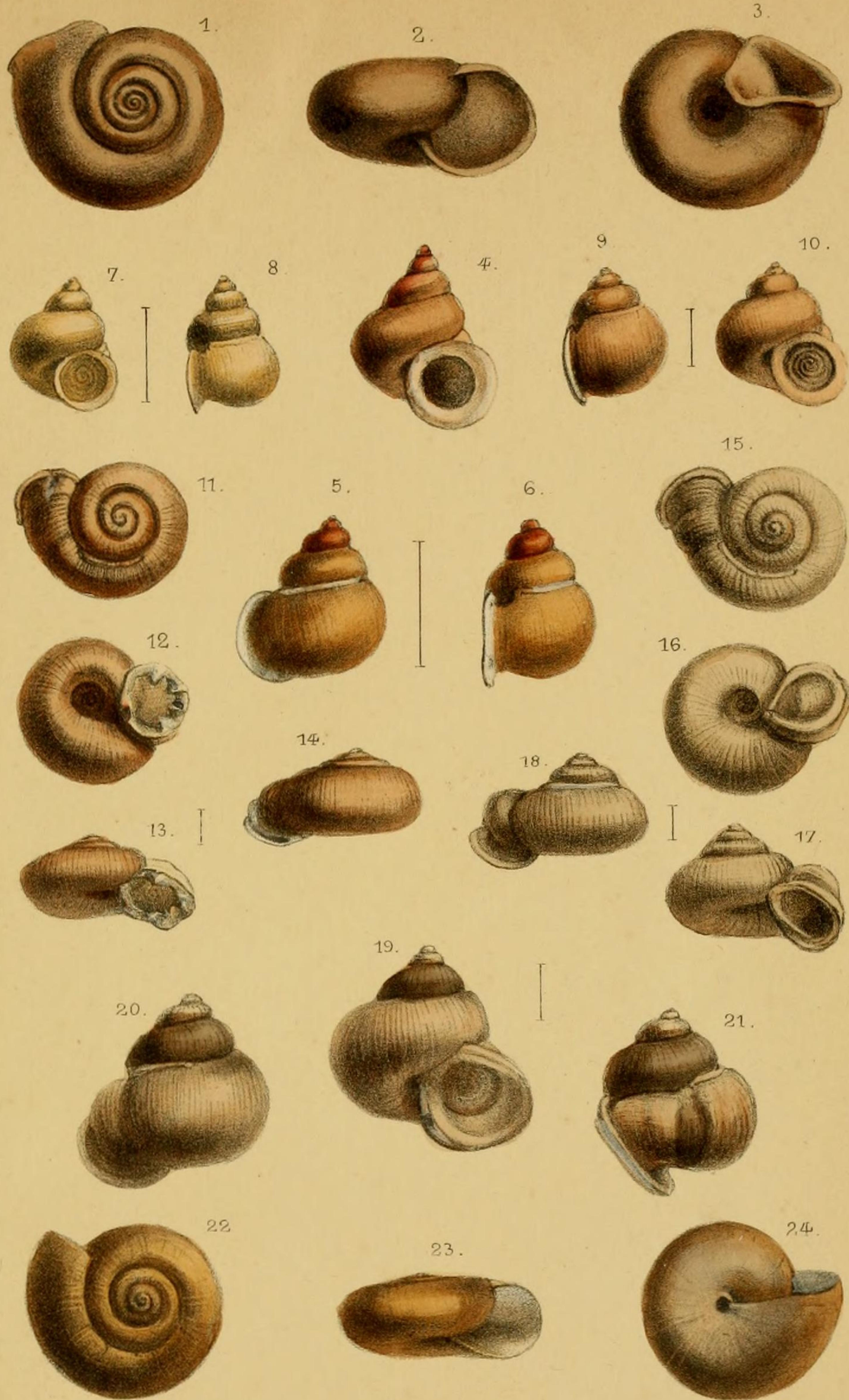
- | | | |
|-------------|---------------------------|-----------------------|
| 1, 2, 3. | Helix (Camæna) Lavezzarii | Bavay et Dautzenberg. |
| 4, 5, 6. | d° (Eulota) Vignali | d° |
| 7, 8, 9. | d° (Chloritis) Gereti | d° |
| 10, 11, 12. | d° (Ganesella) Saurivonga | d° |
| 13, 14, 15. | d° (d°) Coudeini | d° |
| 16, 17, 18. | d° (Euhadra) Fauveli | d° |



A. de Vaux-Bidon, del.

Imp. Monrooq-Paris.

- 1, 2, 3. *Helix (Camæna) Vorvonga* Bavay et Dautzenberg
 4, 5, 6. ... ia... (*Chloritis*) Marimberti id
 7. *Clausilia callistomella* id
 8. id *Gereti* id
 9. *Stenothyra Messageri* id
 10. *Cremnoconchus Messageri* id
 11. *Melania reducta* id
 12. *Lithoglyphus tonkinianus* id
 13, 14. *Buliminus Messageri* id



A.de Vaux-Bidon, del.

Imp. Monrocq. Paris.

- 1, 2, 3. *Helix (Chloritis) Durandi* Bavay et Dautzenberg
 4, 5, 6. *Alycaeus (Dioryx) major* id
 7, 8. id. (id.) *Messageri* id
 9, 10. id. (id.) *compactus* id
 11, 12, 13, 14. id. (*Charax*) *fraterculus* id
 15, 16, 17, 18. id. (id.) *Heudei* id
 19, 20, 21. id. (*Dioryx*) *vanbuensis* id
 22, 23, 24. *Macrochlamys Alluaudi* id